



HAL
open science

Paul Louis Rossi, François Dilasser: paysages intérieurs

Marie Joqueviel-Bourjea

► To cite this version:

Marie Joqueviel-Bourjea. Paul Louis Rossi, François Dilasser: paysages intérieurs. En attendant Nadeau, 2023, 188, <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2023/12/28/paul-louis-rossi-et-le-murmure-du-monde/>. hal-04435879

HAL Id: hal-04435879

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-04435879>

Submitted on 9 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Paul Louis Rossi / François Dilasser
Paysages intérieurs
(Marie Joqueviel-Bourjea Université Paul-Valéry Montpellier 3 / RIRRa21)

Paul Louis Rossi & François Dilasser, *Inscapes*, Le temps qu'il fait, 1994, 128 p.

En 1991, le poète Paul Louis Rossi et le peintre François Dilasser ont l'idée de composer un ouvrage à deux voix et quatre mains « par correspondances, échanges, voyages, et rencontres successives entre la peinture, l'écriture et le dessin ». Sous l'égide de Gerard Mankey Hopkins, *Inscapes* paraît en 1994 : proses hybrides et poèmes plastiques de Rossi dialoguent avec dessins, notes et brouillons de Dilasser. Le livre s'organise sur le double modèle de la composition (musicale) et du montage (cinématographique), par « *tuilage* » de voix, mais aussi *coupure* ; ce qu'il vise, ce n'est pas la continuité du récit, mais la *coupe* épiphanique du poème :

Sourire
colossal
des idoles

il faut r
avalier
tes louanges

quoi qu'en dise
l'immortel
Hopkins

Les huit chapitres dessinent un cheminement à la fois rigoureux et lacunaire au sein de paysages intérieurs dont on pressent l'horizon commun :

Je suis persuadé [...] qu'il existe un point de rencontre où la séparation convenue des formes artistiques se dissout. [...] je vois cela plutôt comme une ligne à l'horizon, un peu comme à l'aube une lumière indécise, que l'on distingue tout à coup et qui se précise.

La comparaison géographique n'est pas fortuite : peintre et poète partagent les paysages de l'« Ouest surnaturel », le livre n'ayant de cesse de revenir aux formes, couleurs et lumières d'un lieu dont le centre est sans nul doute la maison du peintre dans l'anse venteuse de Goulven, dans le Nord Finistère. « On doit se dire parfois que c'est trop. » La beauté du monde nécessite en effet, après qu'on l'a éprouvée, de revenir sur la pointe des pieds à l'atelier, car « [l]e vrai travail est dans la nuit ».

Marie Joqueviel-Bourjea